

qui me parut contenir les faits que rapporte Condorcet (1), et de plus, quelques détails peu intéressants, peut-être peu exacts, et peu dignes par ces deux raisons de grossir une biographie.

Je sortis de chez le vieillard en lui souhaitant de fumer sa pipe aussi long-temps que M. de Voltaire avait écrit des tragédies.

Il me reste à vous parler de cette église de Ferney, que Voltaire fit élever, et qui portait pour inscription : *Deo erexit Voltaire*. J'ai vu l'église, mais j'ai cherché en vain l'inscription. Les particularités relatives à cette église, et que Voltaire a consignées dans sa correspondance, me revinrent aussitôt à l'esprit. Dans plusieurs de ses lettres, il dit qu'il se ruine à bâtir une église, dont le frontispice est d'une pierre aussi chère que le marbre. Il fait avec esprit et malice l'histoire de ses démêlés avec le clergé du pays, qui *lui intente un procès pour un pied et demi de cimetière*. Il faut lui entendre raconter comment on a voulu l'excommunier pour avoir voulu déranger une croix de bois, et pour avoir abattu insolemment une partie d'une grange qu'on appelle paroisse. « Comme
 « j'aime passionnément à être le maître, continue-t-il, j'ai jeté
 « par terre toute l'église, pour répondre aux plaintes d'en
 « avoir abattu la moitié. J'ai pris les cloches, l'autel, les con-
 « fessionaux, les fonts-baptismaux. J'ai envoyé mes paroissiens
 « entendre la messe à une lieue. Le lieutenant-criminel, le
 « procureur du roi sont venus instrumenter. J'ai envoyé pro-
 « mener tout le monde ; je leur ai signifié qu'ils étaient des
 « ânes, comme de fait ils le sont. J'avais pris des mesures,
 « de façon que M. le procureur-général du parlement de Di-
 « jon leur a confirmé cette vérité..... Je crois que je ferai
 « mourir de douleur mon évêque, s'il ne meurt pas aupara-
 « vant de gras fondu (2) ». De fait, Voltaire causait de grandes

(1) Vie de Voltaire.

(2) Lettre à d'Argental, du 21 juin 1761.

